donc là où ses prédécesseurs musulmans ont échoué. Nous restons, plus que jamais, dans cette perspective, avec l'idée d'un Averroès bon professeur d'aristotélisme ni plus ni moins. D'un autre côté la discussion de la doctrine des catégories chez al-Fārābī et Avicenne doit être replacée dans un contexte plus large, qui inclut les commentateurs grecs avec lesquels les philosophes musulmans sont en discussion. Ainsi l'on pourra lire le texte d'Averroès à l'intérieur d'un débat généralisé sur la doctrine des catégories d'Aristote chez les philosophes classiques jusqu'à Kant.

Une dernière remarque sur les Commentaires d'Averroès aux traités de l'*Organon* est appelée par la multiplication de leurs éditions. S'agissant de la Paraphrase des *Catégories,* deux ans seulement après l'édition de Kassem, Butterworth et Haridi, paraît celle du Père Jéhamy[1] avec l'ensemble des commentaires moyens des autres traités, et à partir des mêmes principaux manuscrits. Pour d'autres traités comme celui des *Topiques,* nous avons trois éditions, dont les deux premières, celle de M. Butterworth[2] et celle de M. Salīm Sālem paraissent à quelques mois d'intervalle ... chez le même éditeur. Celle de M. Jéhamy les suit de très peu (1982). C'est une bonne abondance qui met enfin à la portée des chercheurs les textes d'Averroès. Mais on est en droit de souhaiter aussi qu'entre les éditeurs le travail s'organise mieux.

Abdelali ELAMRANI-JAMAL
(C.N.R.S., Paris)

AVERROIS CORDUBENSIS in librum Aristotelis *De Interpretatione* recensum textis arabicis initiavit M. Mahmoud Kassem, Le Caire, The General Egyptian Book Organisation, 1981, 127 p.

Le commentaire du *Péri Hermeneias* est le deuxième volume, et le troisième en titre, de la collection des commentaires moyens d'Averroès aux traités de l'*Organon* établis par M. Kassem et publiés par MM. Butterworth et Haridi. Le titre de l'ouvrage est traduit en latin, non en anglais comme pour le commentaire des *Catégories.* En donnant à cette collection le titre de Commentaires des livres d'*Aristote* en logique, on aurait peut-être mieux fait, pour éviter les confusions, de donner le n° 1 au livre des *Catégories,* et le n° 2 au *Péri Hermeneias* (De Interpretatione). En effet, l'*Isagoge,* qui devrait constituer le premier volume selon les éditeurs, d'une part n'est pas d'Aristote[3]. D'autre part Averroès ne le considère pas comme l'ouvrage introductif à la logique[4].

(1) Averroès, *Paraphrase de la logique d'Aristote,* 3 vol., Beyrouth, 1982, par G. Jéhamy.

(2) Dont rendra compte A. Hasnaoui dans le prochain *Bulletin.*

(3) L'original arabe du commentaire d'Ibn Rušd à l'*Isagoge* de Porphyre est perdu. La traduction hébraïque de ce texte a été publiée par H.A. Davidson, Cambridge Mass. and Berkeley-Los Angeles, 1969.

(4) Ibn Rušd affirme avoir rédigé le commentaire de l'*Isagoge* à la demande d'amis, mais il ne le considère pas comme une introduction à la logique. Voir l'introduction au commentaire des *Catégories,* p. 33.

BCAI 2 (1985) Averroes: Averrois Cordubensis in librum Aristotelis De Interpretatione (...), éd. M.M. Kassem, recensé par A. Elamrani-Jamal
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Les mêmes critères que pour l'ouvrage précédent ont été retenus dans l'édition de ce texte, le manuscrit de base restant celui de Florence. La correspondance avec le texte du *Péri Herm.* d'Aristote a été également établie. Deux éditions de la version arabe de ce dernier ayant été publiées [1], des renvois à l'une d'elles eussent été utiles.

Le commentaire d'Ibn Rušd à cet ouvrage complète la liste des commentaires des principaux philosophes (al-Fārābī, Avicenne et plus récemment Ibn Bāǧǧa [2]). Des comparaisons pour la technique du commentaire et le contenu des doctrines pouvaient être ici légitimement tentées entre ces œuvres, au moins entre celle d'al-Fārābī et celle d'Averroès. La division du traité d'Aristote en cinq parties est commune aux deux philosophes; peut-être vient-elle d'une tradition plus ancienne? Ainsi l'étude comparative directe, dans l'Introduction, entre Averroès et Aristote eût-elle été moins abrupte.

Replacer ce commentaire dans l'histoire disciplinaire, à savoir la logique, permettrait peut-être aussi d'éviter certaines hypothèses selon lesquelles Averroès n'aurait pas reconnu l'objet de son œuvre. Nous prendrons deux exemples :

1) Centrer essentiellement l'intérêt du *Péri Herm.* autour de la thèse de la conventionalité du langage et les problèmes de langue (p. 19) conduit à une explication sur la technique du commentaire ordonnée seulement par la spécificité de la langue arabe (p. 20). On sait que le rapport du *Péri Herm.* aux problèmes de la langue est un aspect du traité d'Aristote souvent évoqué dans la période contemporaine pour évaluer les rapports entre la langue arabe et sa grammaire d'une part et la logique de l'autre [3].

2) En ne soulignant pas suffisamment dans l'ordre d'exposition d'Averroès l'unité et la complémentarité du *De Interpretatione* et des *Analytiques,* Ch. Butterworth en vient à attribuer l'étendue des explications d'Ibn Rušd sur les modalités du possible et du nécessaire et le problème des futurs contingents à deux questions qui doivent, dit-il, sans doute préoccuper Ibn Rušd à l'occasion de ce texte, la prophétie et le problème de la connaissance que Dieu a des particuliers (p. 28). C'est là une affirmation hasardeuse. L'exigence d'Averroès, on le sait, est extrême, et particulièrement pour ces deux questions, de ne pas mêler des problèmes que les disciplines, chacune avec son objet propre, ordonnent de dissocier. La question de la prophétie est traitée dans le commentaire aux *Parva Naturalia* (traité du sens et du sensible) [4]. La prophétie est de la même essence que la vision imaginative du songe vrai. Ce mode de connaissance n'a rien de commun avec le principe de la connaissance spéculative. Or il s'agit dans le *Péri*

[1] I. Pollak, *Die Hermeneutik des Aristoteles in der arabischen Uebersetzung des Isḥak Ibn Ḥonain,* Leipzig, 1913; A. Badawi, *Organon Aristotelis in versione arabica antique,* t. I, Le Caire 1949.

[2] Éd. M. Salīm Sālem, Le Caire, 1976. M. Salīm Sālem avait publié, outre les commentaires d'Averroès à la *Poétique* et la *Rhétorique,* le commentaire ici présenté. Du commentaire au *Péri Herm.* d'Averroès, nous disposons donc de trois éditions quasi simultanées : S. Sālem, M. Kassem, et G. Jéhamy.

[3] Je me permets de renvoyer à mon ouvrage, *Logique aristotélicienne et grammaire arabe* (*étude et documents*) Paris, Vrin, 1983, pp. 13-14.

[4] Averroès, *Talḫīṣ kitāb al-ḥiss wa-l-maḥsūs,* éd. Blumberg, Cambridge-Mass., 1972, pp. 66-92.



BCAI 2 (1985) Averroes: Averrois Cordubensis in librum Aristotelis De Interpretatione (...), éd. M.M. Kassem, recensé par A. Elamrani-Jamal
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

*Herm.* d'établir les catégories du possible et du nécessaire dans l'ordre de la nature, selon les principes de la connaissance spéculative. D'un autre côté, l'une des erreurs d'Avicenne, selon Averroès, est d'avoir parlé du songe vrai et de la révélation au chapitre de la connaissance des particuliers par un Intellect séparé, « ce qui n'a aucun sens » [1]. Il était donc bien difficile, nous semble-t-il, à l'occasion du texte du *De Interpretatione,* de mêler à un problème de logique des questions psychologiques et noétiques aussi épineuses que farouchement circonscrites par Averroès.

Abdelali ELAMRANI-JAMAL
(C.N.R.S., Paris)

[1] Averroès, *Tahāfut al-tahāfut*, éd. M. Bouyges, Beyrouth, 1938, p. 500, l. 15-16.

BCAI 2 (1985) Averroes: Averrois Cordubensis in librum Aristotelis De Interpretatione (...), éd. M.M. Kassem, recensé par A. Elamrani-Jamal
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

## III. HISTOIRE, ANTHROPOLOGIE.

*Dirāsāt ta'rīḫ al-Ǧazīrat al-ʿarabiyya / Studies in the History of Arabia,* I : *Maṣādir ta'rīḫ al-Ǧazīrat al-ʿarabiyya / Sources for the History of Arabia,* publié sous la direction de ʿAbd al-Qādir Maḥmūd ʿAbd Allāh, Sāmī al-Ṣaqqār et Richard T. Mortel, supervisé par ʿAbd al-Raḥmān al-Ṭayyib al-Anṣārī. Ǧāmiʿat al-Riyāḍ, 1379/1979. 2 vol. 22,5 × 29 cm., أ + ٣٩٦ + XIV + 159 p., 73 pl., 26 fig. (I), أ + ٤٨٤ + XXIV + 265 p., 18 pl., 6 cartes (II).

L'Université d'al-Riyāḍ, devenue l'Université du roi Saʿūd, a été fondée en 1957; elle est aujourd'hui l'une des institutions d'enseignement supérieur les plus dynamiques de la Péninsule Arabique, notamment pour la recherche. Mentionnons ses fouilles à Qaryat al-Fāw qui fut la capitale de Kinda à partir du IIIe siècle de l'ère chrétienne (voir notre recension de l'ouvrage de ʿA. al-Anṣārī). On connaît aussi la série de colloques intitulés « Symposium international sur les études en Histoire de l'Arabie » dont quatre se sont déjà tenus, organisés depuis 1977 par le Département d'Histoire puis par ce Département en association avec celui d'Archéologie et de Muséologie. Les deux volumes recensés sont les actes du premier colloque qui s'est tenu du 23 au 28 avril 1977 et dont le thème était « Sources pour l'histoire de l'Arabie ». L'ouvrage, édité par les Presses universitaires d'al-Riyāḍ, est impressionnant par son ampleur, la qualité de son exécution et sa richesse. Il comporte 94 communications en arabe et en anglais, réparties en huit sections :

Vol. I : I. — Le Saint Coran, le *ḥadīṯ* et la *Sīra.*
II. — L'Arabie d'après les littératures antiques et l'archéologie.
III. — L'Arabie dans la littérature arabe classique.
IV. — Autres sources relatives à l'Arabie.
Vol. II : V. — Historiens de l'Arabie.
VI. — L'Arabie dans les documents.
VII. — L'Arabie dans les écrits des voyageurs musulmans.
VIII. — L'Arabie dans les écrits des voyageurs européens.

Le comité éditorial a entrepris l'effort gigantesque d'harmoniser les transcriptions, le système de références et la manière dont s'insèrent les notes pour chacune des contributions. Il a mené cette tâche à bien. Il a supervisé avec un soin tout aussi attentif l'impression de l'ouvrage : il faut chercher longuement pour trouver une faute d'impression ou une négligence, ce qui tranche avec de nombreuses publications du Proche-Orient. On ne saurait lui reprocher les quatre années que nécessita l'édition de cette œuvre monumentale puisqu'un tel retard est aujourd'hui trop fréquent. On regrettera seulement la relative médiocrité des planches.

Parmi les contributeurs, on relève un grand nombre de noms illustres dans les études sud-arabiques ou arabes : A.F.L. Beeston, Montgomery Watt, Ḥamad al-Ǧāsir etc. Il est impossible

BCAI 2 (1985) Averroes: Averrois Cordubensis in librum Aristotelis De Interpretatione (...), éd. M.M. Kassem, recensé par A. Elamrani-Jamal
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net